

F. 83 — 62

Arrêté royal n° 162 modifiant l'article 13  
de la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux

RAPPORT AU ROI

Sire,

1. Le problème du déficit des hôpitaux publics prend des proportions sans cesse plus grandes. L'incidence de ce déficit sur le budget des communes est considérable. Aussi, dès son installation, le Gouvernement s'est-il proposé de prendre les mesures qui s'imposent en la matière.

Le Gouvernement estime que le budget d'un hôpital ne peut être déficitaire; c'est pourquoi le déficit des hôpitaux publics doit être éliminé à terme par une gestion rationnelle. Ce faisant, on vise également à décharger les communes de leur contribution au déficit des hôpitaux publics.

L'assainissement des déficits de ces hôpitaux est d'autant plus urgent que le Gouvernement impose l'équilibre budgétaire aux communes.

2. Par analogie avec cette mesure applicable aux communes, le Gouvernement souhaite régler le déficit des hôpitaux publics sur la base de l'article 1er, 5°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Le Gouvernement estime pouvoir recourir aux pouvoirs spéciaux et renvoie, dans ce contexte, notamment aux préparatifs parlementaires de la loi du 2 février 1982 au cours desquels le Gouvernement a avancé que :

« La pierre angulaire de cet objectif de maîtrise et de limitation des dépenses publiques et au-delà du redressement des finances publiques est le renforcement de la responsabilité des Ministres — de tous les Ministres et non pas seulement de celle du Ministre des Finances et du Ministre du Budget — et des gestionnaires des deniers de la collectivité. En d'autres mots, la maîtrise et la limitation des dépenses publiques ne sera pas la seule affaire des organes budgétaires. Ceux-ci joueront leur rôle propre mais à côté — et non pas à la place — de ceux qui ont directement en charge la gestion des intérêts publics. (Cfr. Doc. parl. Chambre, sess. ord. 1981-1982, 28, n° 22, p. 77).

A l'analyse de cette déclaration, il faut constater que les notions de « gestionnaires des deniers de la collectivité » et « gestion des intérêts publics » ne vont pas de pair avec une définition plus précise d'où il s'avérerait que les administrations locales et les intérêts publics des communautés locales sont exclus.

En outre, le Ministre du Budget, de la Politique scientifique et du Plan, a répondu à la question posée par un membre de la Commission spéciale du Sénat, en confirmant que l'article 1er, 5°, du projet de la loi, pouvait être appliqué aux pouvoirs subordonnés. (Cfr. Doc. parl. Sénat, sess. ord. 1981-1982, 51, n° 2, p. 105).

A la lecture de l'exposé des motifs du projet de loi, on peut trouver l'énumération des matières qui ne sont pas régies par le champ d'application de la loi du 2 février 1982; il s'agit entre autres de : « la législation organique concernant les communes, les provinces, les C.P.A.S., et les associations de communes, à l'exclusion des dispositions relatives au contrôle financier et à la responsabilité financière, et de la disposition reprise à l'article 1er, 9° » (Cfr. Doc. parl. Chambre, sess. ord. 1981-1982, 28, n° 1, p. 2).

Si l'on compare cette citation aux déclarations faites par le Gouvernement et mentionnées plus haut, il est évident que le Roi, en vertu de l'article 1er, 5°, de la loi du 2 février 1982, peut prendre des mesures relatives au contrôle financier et à la responsabilité financière des pouvoirs subordonnés et, par conséquent, également des institutions qui en dépendent. Ceci est d'ailleurs confirmé par l'avis du Conseil d'Etat.

3. A la lumière des objectifs énumérés *sub.* 1, un paragraphe 5 dans le présent projet est ajouté à l'article 13 de la loi sur les hôpitaux, qui dispose que les hôpitaux publics qui présentent un déficit dans leurs comptes de gestion peuvent se voir imposer un plan d'assainissement devant être approuvé par le Roi.

N. 83 — 62

Koninklijk besluit nr. 162 tot wijziging van artikel 13  
van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

1. Het probleem van het tekort van de openbare ziekenhuizen neemt een steeds grotere dimensie aan. De weerslag van dit tekort op de begroting van de gemeenten is aanzienlijk. De regering heeft zich daarom reeds van bij haar installatie voorgenomen terzake de nodige maatregelen te zullen treffen.

De Regering is van oordeel dat de begroting van een ziekenhuis sluitend moet zijn; vandaar dan ook dat het tekort van de openbare ziekenhuizen, door middel van rationeel beheer, op termijn moet worden weggewerkt. Aldus wordt tevens beoogd de gemeenten te ontslasten van hun bijdrage in het tekort van de openbare ziekenhuizen.

De sanering van de tekorten van deze ziekenhuizen dringt zich des te meer op omdat de Regering het begrotingsevenwicht aan de gemeenten wil opleggen.

2. De Regering wenst, naar analogie van deze maatregel voor de gemeenten, het tekort van de openbare ziekenhuizen te regelen op grond van artikel 1, 5°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning.

De Regering meent hiervoor beroep te kunnen doen op de bijzondere machten en verwijst hiervoor ondermeer naar de parlementaire voorbereiding van de wet van 2 februari 1982 tijdens dewelke de Regering heeft voorgesteld dat :

« De hoeksteen waarop de beoogde beheersing en beperking van de overheidsuitgaven en verder het herstel van de overheidsfinanciën steunt, is de uitbreiding van de verantwoordelijkheid van de Ministers — van alle Ministers — en niet alleen van de Minister van Financiën en van Begroting — en van de beheerders van de gemeenschapsgelden. De beheersing en de beperking van de overheidsuitgaven raakt met andere woorden niet alleen de begrotingsorganen. Die zullen daarin hun eigen rol spelen, maar naast — en niet in de plaats van — degenen die rechtstreeks met het beheer van de openbare belangen belast zijn. » (Cfr. Gedr. St. Kamer, gew. zit. 1981-1982, 28, nr. 22, p. 77).

Bij het analyseren van deze verklaring moet worden vastgesteld dat de begrippen « beheerders van gemeenschapsgelden » en « beheer van de openbare belangen » niet gepaard gaan met een nadere omschrijving waaruit zou blijken dat lokale besturen en de openbare belangen van lokale gemeenschappen, uitgesloten zijn.

Daarenboven heeft de Minister van Begroting, Wetenschapsbeleid en het Plan bevestigend geantwoord op de vraag van een lid van de bijzondere Senaatscommissie of artikel 1, 5°, van het ontwerp van wet kon worden toegepast op de lagere besturen. (Cfr. Gedr. st. Senaat, gew. zit. 1981-1982, 51, nr. 2, p. 105).

Bij het lezen van de memorie van toelichting van het ontwerp van wet kan men een opsomming vinden van de aanlegenheden die niet onder het toepassingsgebied van de wet van 2 februari 1982 vallen, dit zijn onder meer : « de organieke wetgeving betreffende de gemeenten, de provincies, de O.C.M.W., en de intercommunales, met uitzondering van de bepalingen betreffende de financiële controle en verantwoordelijkheid en van de in artikel 1, 9°, opgenomen bepaling. » (Cfr. Gedr. st. Kamer, gew. zit. 1981-1982, 28, nr. 1, p. 2).

Vergelijkt men dit citaat met de hoger aangehaalde, door de Regering afgelegde verklaringen, dan staat het vast dat de Koning krachtens artikel 1, 5°, van de wet van 2 februari 1982, maatregelen kan nemen betreffende de financiële controle en de financiële verantwoordelijkheid van lagere besturen, en bijgevolg ook van instellingen die hieronder ressorteren. In het advies van de Raad van State wordt dit overigens bevestigd.

3. In het licht van de onder punt 1 uiteengezette doelstellingen wordt in het bijgaand ontwerp aan artikel 13 van de wet op de ziekenhuizen een paragraaf 5 toegevoegd waarin wordt bepaald dat aan de openbare ziekenhuizen die een tekort in hun beheersrekeningen vertonen een saneringsplan kan worden opgelegd dat door de Koning dient goedgekeurd te worden.

Ce plan doit permettre de diminuer annuellement le déficit, afin de le réduire, pour la fin de 1985, de 50 pour cent au moins par rapport au déficit moyen des exercices 1979, 1980 et 1981 et de l'apurer entièrement le 31 décembre 1988 au plus tard.

Si le plan n'est pas introduit dans les délais ou s'il est insuffisant, un ou plusieurs commissaires peuvent être chargés d'élaborer un plan à l'intention des organes de gestion.

Si sur base de ce plan, les organes de gestion approuvent un plan d'assainissement, celui-ci est soumis au Roi pour approbation.

Si le plan élaboré par les commissaires n'est pas accepté, le Roi peut lui-même fixer un plan et en imposer l'exécution aux organes de gestion de l'hôpital.

Il ressort de ce qui précède que le plan peut intervenir de trois manières différentes.

Afin de rencontrer la remarque du Conseil d'Etat, ces trois possibilités ont été regroupées, pour des raisons de clarté, dans un 1° du § 5.

Afin de pouvoir réaliser les buts du plan, il est prévu au § 5, 2°, que, dans le cadre du plan d'assainissement approuvé ou imposé par le Roi, et dans les délais nécessaires à l'exécution du plan, les organes de gestion de l'hôpital peuvent appliquer au personnel de l'établissement les conditions de travail, le statut pécuniaire et les échelles de traitement du personnel des ministères. Cette mesure est inspirée de celle prévue dans l'arrêté de pouvoirs spéciaux imposant l'équilibre budgétaire aux provinces, communes, agglomérations et fédérations de communes.

Dans le cadre de ce plan, les organes de gestion peuvent aussi modifier les conditions financières prévues dans les conventions conclues avec des personnes dont l'activité à l'hôpital n'est pas financée par le prix de la journée « mais est rémunérée sur base d'honoraires ».

Cette dernière phrase a été ajoutée au texte initial suite à une remarque du Conseil d'Etat, afin d'éviter des interprétations erronées.

Afin de rencontrer une remarque du Conseil d'Etat, il a été précisé à la fin du 2° que les mesures d'assainissement prévues dans le plan élaboré par les commissaires ou dans le plan imposé par le Roi, ne peuvent aller au-delà des mesures que les organes de gestion eux-mêmes peuvent prendre en application du paragraphe 5.

Les compétences attribuées au Roi dans le cadre du plan d'assainissement ont donc été délimitées et limitées dans le temps.

Au 3° du paragraphe 5, il est stipulé que le Roi détermine le mode de rédaction, d'introduction et d'exécution du plan d'assainissement, ainsi que des modalités du contrôle de son exécution. Le texte du 3° a été adapté en tenant compte de la remarque concernée du Conseil d'Etat.

L'exécution du plan sera contrôlée attentivement pour que le but proposé soit atteint.

On pourrait par exemple déterminer que les décisions envisagées seront soumises au contrôle d'un expert en gestion et comptabilité des hôpitaux.

4. Suite à la suggestion formulée par le Conseil d'Etat, la date d'entrée en vigueur de l'arrêté de pouvoirs spéciaux a été fixée au 1er janvier 1983.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,

de Votre Majesté,  
de très respectueux  
et très fidèle serviteur,  
J.-L. DEHAENE

Dit plan moet toelaten het tekort jaarlijks te verminderen, derwijze dat het tekort tegen het einde van het dienstjaar 1985 met minstens 50 procent is verminderd ten aanzien van het gemiddelde tekort van de dienstjaren 1979, 1980 en 1981, en uiterlijk tegen 31 december 1988 volledig is uitgeschakeld.

Indien het plan niet tijdig wordt ingediend of indien het plan ontoereikend is kunnen één of meerdere commissarissen worden belast om ten behoeve van de beheersorganen een plan uit te werken.

Indien de beheersorganen op basis hiervan een saneringsplan aannemen wordt dit ter goedkeuring aan de Koning voorgelegd.

Bij niet aanvaarding van het door de commissarissen uitgewerkt plan, kan de Koning zelf een plan opstellen en aan de bevoegde beheersorganen van het ziekenhuis ter uitvoering opleggen.

Uit hetgeen voorafgaat blijkt dat het plan op drie wijzen tot stand kan komen.

Deze drie mogelijkheden werden op verzoek van de Raad van State, duidelijkheidshalve, in 1°, van § 5, gegroepeerd.

Ten einde de doelstelling van het plan te kunnen verwezenlijken wordt in § 5, 2°, voorzien dat in het kader van het door de Koning goedgekeurde of opgelegde saneringsplan, en binnen de termijn die nodig is voor de uitvoering van het plan, de beheersorganen van het ziekenhuis op de personeelsleden van de inrichting de arbeidsvoorwaarden, de bezoldigingsregeling en de weddeschalen van het personeel der ministeries kunnen toepassen. Deze maatregel is geïnspireerd op deze voorzien in het bijzondere-machtenbesluit waarbij het begrotings-evenwicht wordt opgelegd aan de provincies, de gemeenten en aan de agglomeraties en federaties van gemeenten.

In het raam van het plan kunnen de beheersorganen eveneens de financiële voorwaarden wijzigen die voorzien zijn in de overeenkomsten aangegaan met personen wier activiteit in het ziekenhuis niet via de verpleegdagprijs wordt gefinancierd, maar « op basis van honoraria wordt vergoed ».

De woorden tussen aanhalingstekens geplaatst werden op verzoek van de Raad van State aan de tekst van 2° toegevoegd om verkeerde interpretaties te voorkomen.

Ten einde tegemoet te komen aan een bemerking van de Raad van State werd in fine van 2° gepreciseerd dat de saneringsmaatregelen die voorzien worden in het door de commissarissen uitgewerkt plan of in het door de Koning opgelegde plan niet verder mogen reiken dan de maatregelen die de beheersorganen zelf bij toepassing van paragraaf 5 mogen nemen.

De bevoegdheden die in het kader van het saneringsplan aldus aan de Koning worden toegekend, werden afgebakend en zijn in de tijd beperkt.

In 3° van paragraaf 5 wordt bepaald dat de Koning de nadere regelen vaststelt betreffende het opstellen, het indienen en het uitvoeren van het plan, alsmede inzake het toezicht op de uitvoering van het plan. De tekst van 3° werd aangepast rekening houdend met de desbetreffende opmerking van de Raad van State.

Op de uitvoering van het plan zal nauwlettend worden toezien zodat het vooropgestelde doel wordt bereikt.

Zo ondermeer zou bvb. kunnen bepaald worden dat de voorgenomen beslissingen onderworpen zullen worden aan het toezicht van een deskundige inzake beheer en boekhouding van ziekenhuizen.

4. De datum van het inwerking treden van het bijzondere machtenbesluit werd vastgesteld op 1 januari 1983. Hierbij werd rekening gehouden met de suggestie van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,

van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,  
J.-L. DEHAENE

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, huitième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 14 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 162 « modifiant l'article 13 de la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux », a donné le 17 décembre 1982 l'avis suivant :

Le projet d'arrêté royal tend à imposer l'obligation d'établir un plan d'assainissement aux hôpitaux qui dépendent d'un centre public d'aide sociale, d'une association visée à l'article 118 de la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux centres publics d'aide sociale ou d'une association intercommunale comprenant un ou plusieurs centres publics d'aide sociale ou communes et qui présentent un déficit dans leurs comptes de gestion. Le projet entend, à cet effet, ajouter un paragraphe 5 à l'article 13 de la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux, qui contient des règles relatives aux déficits dans les comptes de gestion des hôpitaux.

L'arrêté royal en projet est pris en vertu de l'article 1er, 5°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, disposition aux termes de laquelle « Le Roi peut », dans les limites définies par cette même loi, « prendre toutes les mesures utiles en vue ... de maîtriser et de limiter les dépenses publiques ».

Comme le Conseil d'Etat l'a déjà souligné dans un avis précédent (L. 14.598/2), se référant aux travaux préparatoires, le Roi est habilité, en application de l'article 1er, 5°, de la loi de pouvoirs spéciaux du 2 février 1982, à modifier la législation organique des communes et des provinces dans la mesure — et seulement dans la mesure — où il s'agit de prendre des dispositions relatives au contrôle financier et à la responsabilité financière des communes et des provinces. Il n'y a aucun motif pour ne pas appliquer également ce raisonnement aux centres publics d'aide sociale, aux associations de centres publics d'aide sociale et aux associations intercommunales, et plus particulièrement aux hôpitaux dépendant de ces personnes morales.

Les règles d'assainissement prévues doivent permettre de réduire le déficit dans les comptes de gestion d'un minimum de 20 p.c. en moyenne par exercice, de telle sorte qu'il soit complètement apuré pour le 31 décembre 1983.

Le plan d'assainissement peut intervenir de trois manières différentes, qui ne se dégagent pas du texte proposé avec une parfaite clarté :

1. Le Roi peut imposer, aux organes de gestion d'un hôpital ayant un déficit, l'obligation de Lui soumettre un plan d'assainissement dans un délai déterminé. Ce plan doit être approuvé par le Roi.

2. Si, dans cette hypothèse, le plan d'assainissement n'est pas présenté dans le délai fixé ou s'il n'est pas susceptible d'être approuvé parce que, selon les prévisions, il ne permettra pas d'apurer le déficit, le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions peut désigner un ou plusieurs commissaires qui élaborent un plan d'assainissement. Ce plan peut alors être accepté par les organes de gestion de l'hôpital et doit également être approuvé par le Roi.

3. La dernière hypothèse, enfin, se réduit à l'éventualité où les organes de gestion de l'hôpital n'acceptent pas le plan visé dans la deuxième hypothèse. Le Roi peut alors imposer lui-même un plan.

L'alinéa 3 du § 5, que l'article 1er du projet se propose d'ajouter à l'article 13 de la loi sur les hôpitaux, prévoit que, dans le cadre du plan d'assainissement et à condition que celui-ci ait été approuvé par le Roi (première hypothèse), les organes de gestion de l'hôpital peuvent, dans le délai d'exécution du plan, prendre les mesures suivantes :

a) appliquer au personnel de l'hôpital, y compris à celui exerçant des fonctions inhérentes aux activités spécifiques de l'établissement, les conditions de travail, le statut pécuniaire et les échelles de traitement du personnel des ministères;

b) modifier les conditions financières prévues dans les conventions passées avec des personnes dont l'activité à l'hôpital n'est pas financée par le biais du prix de la journée d'entretien.

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, achtste kamer, de 14e december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 162 « tot wijziging van artikel 13 van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen », heeft de 17e december 1982 het volgend advies gegeven :

Het ontwerp van koninklijk besluit strekt tot het opleggen van een saneringsplan aan ziekenhuizen die afhangen van een Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn, van een vereniging als bedoeld in artikel 118 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, of van een intercommunale vereniging bevattende één of meerdere Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn of gemeenten en die een tekort in hun beheersrekeningen vertonen. Het wil met dat doel aan artikel 13 van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen, dat een regeling bevat met betrekking tot de tekorten in de beheersrekeningen van de ziekenhuizen, een paragraaf 5 toevoegen.

Het ontwerp van koninklijk besluit wordt genomen krachtens artikel 1, 5°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, bepaling naar luid waarvan de Koning, binnen de grenzen bepaald in die wet, « alle nuttige maatregelen kan nemen ten einde de openbare uitgaven te beheersen en te beperken ».

Zoals de Raad van State reeds aanstipte in een vroeger advies (L. 14.598/2) met verwijzing naar de parlementaire voorbereiding, is de Koning gemachtigd om met toepassing van artikel 1, 5°, van de bijzondere-machtenwet van 2 februari 1982 de organieke wetgeving van de gemeenten en de provincies te wijzigen voor zover, doch alleen voor zover, de maatregelen genomen worden in verband met de financiële controle en de financiële verantwoordelijkheid van de gemeenten en de provincies. Er is geen reden voorhanden waarom de redenering niet eveneens zou gelden voor de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, de verenigingen van Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn, de intercommunale verenigingen, en meer speciaal voor de ziekenhuizen die van die rechtspersonen afhangen.

De beoogde saneringsregeling moet toelaten het tekort in de beheersrekeningen per dienstjaar met ten minste 20 procent te verminderen zodat het volledig weggewerkt is tegen 31 december 1983.

Het saneringsplan kan op drie wijzen tot stand komen, die niet zo duidelijk blijken uit de voorgestelde tekst :

1. De Koning kan aan de beheersorganen van een ziekenhuis dat een tekort heeft de verplichting opleggen Hem binnen een bepaalde termijn een saneringsplan voor te leggen. Dat plan moet door de Koning worden goedgekeurd.

2. Wordt in een dergelijk geval het saneringsplan niet overgelegd binnen de gestelde termijn of kan het plan niet in aanmerking genomen worden omdat naar verwachtingen het tekort daardoor niet zal kunnen worden weggewerkt, dan kan de Minister die de Volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft één of meer commissarissen aanwijzen die een saneringsplan uitwerken. Dat plan kan dan aanvaard worden door de beheersorganen van het ziekenhuis en moet eveneens goedgekeurd worden door de Koning.

3. Het derde geval, ten slotte, herleidt zich tot de veronderstelling dat de beheersorganen van het ziekenhuis het in het tweede geval bedoelde plan niet aanvaarden. Dan kan de Koning zelf een plan opleggen.

Luidens het vierde lid van § 5, die bij artikel 1 van het ontwerp aan artikel 13 van de wet op de ziekenhuizen zou worden toegevoegd, zullen de beheersorganen van het ziekenhuis in het kader van het saneringsplan, mits het goedgekeurd wordt door de Koning (eerste hypothese), binnen de termijn van de uitvoering van het plan de volgende maatregelen kunnen treffen :

a) op de personeelsleden van het ziekenhuis, met inbegrip van die welke functies uitoefenen die inherent zijn aan de bijzondere werkzaamheden van de inrichting, de arbeidsvoorwaarden, de bezoldigingsregeling en de weddeschalen van het personeel der ministeries toepassen;

b) de financiële voorwaarden wijzigen die voortkomen in de overeenkomsten aangegaan met personen wier activiteit in het ziekenhuis niet via de verpleegdagprijs wordt gefinancierd.

Les mesures visées ci-dessus ne peuvent évidemment être prises qu'en vue de l'assainissement du déficit et uniquement pendant une période expirant le 31 décembre 1988.

Les mesures susceptibles d'être prises en application du littéra a) ont de par leur nature une portée limitée.

Il n'en est pas de même pour les mesures mentionnées au littéra b). Interprétée à la lettre, cette disposition offrirait aux organes de gestion des hôpitaux auxquels le projet est applicable, de larges possibilités de rupture unilatérale d'obligations contractuelles.

Or, selon le fonctionnaire délégué, seules sont visées les conditions financières des conventions conclues avec des personnes dont l'activité au sein de l'hôpital est rémunérée par voie d'honoraires. Afin d'éviter des interprétations erronées et des abus, le texte doit être précisé expressément dans ce sens, si possible par la mention de restrictions supplémentaires.

Le texte du projet ne fait pas non plus apparaître clairement si les dispositions examinées ci-avant s'appliquent également lorsque le plan d'assainissement est élaboré par un ou plusieurs commissaires désignés par le Ministre (seconde hypothèse) ou lorsqu'il est imposé par le Roi (troisième hypothèse). En ce qui concerne plus particulièrement cette dernière hypothèse, le texte semble plutôt indiquer le contraire puisqu'il dispose qu'en pareil cas « le Roi peut imposer toutes mesures nécessaires à l'apuration du déficit ».

S'il entraînait réellement dans l'intention des auteurs du projet, dans la troisième hypothèse, d'habiliter le Roi sans autre précision à prendre toutes les mesures nécessaires, cette disposition, eu égard au fait que le Roi pourrait user de ce pouvoir jusqu'au 31 décembre 1988, s'analyserait en l'attribution au Chef de l'Etat, pour une période allant au-delà du 31 décembre 1982, de pouvoirs autres que ses pouvoirs normaux, et serait dès lors incompatible avec l'article 4, § 1er, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi.

Pour ne pas sortir des limites de la loi du 2 février 1982, le pouvoir accordé au Roi, en tant qu'il Lui permettrait de prendre des mesures après le 31 décembre 1982, doit être limité à la mise en oeuvre, dans des cas concrets, de la faculté offerte par l'alinéa 3 du nouveau paragraphe 5, après que la portée de cette disposition aura été précisée et restreinte ainsi qu'il a déjà été suggéré.

Le dernier alinéa de l'article 1er du projet charge le Roi de « préciser les règles d'exécution de l'obligation relative aux plans d'assainissement et entre autres leur mode de rédaction et d'exécution ainsi que les modalités du contrôle de l'exécution du plan ».

Il s'agit sans doute de donner mission au Roi de régler, d'une part, la manière dont les plans d'assainissement devront être rédigés et introduits et, d'autre part, la manière dont s'exercera la surveillance de l'exécution de ce plan.

Les termes « entre autres » utilisés dans le texte du projet n'ayant pas de caractère normatif, il vaudrait mieux rédiger ce texte comme suit :

« Le Roi détermine le mode de rédaction et d'introduction des plans d'assainissement ainsi que les modalités du contrôle de leur exécution ».

La date limite fixée par la loi du 2 février 1982 pour prendre des arrêtés royaux basés sur cette loi, n'empêche pas que ces arrêtés puissent entrer en vigueur à une date ultérieure. En l'espèce, il s'indique de fixer l'entrée en vigueur au 1er janvier 1983.

La chambre était composée de :

MM. :

G. Baeteman, président de chambre;  
J. Nimmegeers; J. Borret, conseillers d'Etat;  
Mme S. Van Aelst, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. Nimmegeers.

Le rapport a été présenté par M. J. De Coene, auditeur.

Le greffier,  
S. Van Aelst.

Le président,  
G. Baeteman.

De bedoelde maatregelen kunnen uiteraard slechts worden genomen met het oog op de sanering van het tekort en enkel gedurende een periode die verstrijkt op 31 december 1988.

De draagwijdte van de maatregelen die in toepassing van littéra a) kunnen worden getroffen is beperkt door de aard van die maatregelen.

Anders is het gesteld met de maatregelen vermeld onder littéra b). Naar de letter geïnterpreteerd zou die bepaling aan de beheersorganen van de ziekenhuizen waarop het ontwerp van toepassing is ruime mogelijkheden bieden om eenzijdig contractuele verbintenissen te verbreken. Volgens de gemachtigde ambtenaar worden echter alleen bedoeld de financiële voorwaarden van de overeenkomsten met personen wier activiteit in het ziekenhuis met honoraria wordt vergoed. Om verkeerde interpretaties en misbruiken te voorkomen, dient de redactie van de tekst uitdrukkelijk in die zin te worden verduidelijkt, met zo mogelijk vermelding van nog verdere beperkingen.

Uit de tekst van het ontwerp blijkt evenmin duidelijk of de hierboven besproken voorschriften eveneens gelden, wanneer het saneringsplan wordt uitgewerkt door één of meerdere commissarissen aangewezen door de Minister (tweede hypothese) of wanneer het door de Koning wordt opgelegd (derde hypothese). Vooral wat betreft de laatste hypothese wijst de tekst eerder op het tegendeel vermits wordt bepaald dat in dat geval « de Koning hen allen noodzakelijke maatregelen (zal) opleggen om het tekort uit te schakelen ».

Mocht het werkelijk de bedoeling zijn in de derde hypothese zonder enige verdere precisering, aan de Koning die bevoegdheid te geven alle noodzakelijke maatregelen te treffen, dan zou zulks, wegens het feit dat de Koning van die bevoegdheid tot 31 december 1988 gebruik zou kunnen maken, neerkomen op de toekenning aan het Staatshoofd van andere dan zijn normale bevoegdheden voor een periode die verder reikt dan 31 december 1982 en die bepaling is derhalve niet te verenigen met het voorschrift van artikel 4, § 1, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten.

Wij men de grenzen van de wet van 2 februari 1982 niet te buiten gaan, dan dient de bevoegdheid van de Koning, voor zover zij Hem de mogelijkheid zou bieden maatregelen te treffen na 31 december 1982, beperkt blijven tot het aanwenden in concrete gevallen van de mogelijkheden geboden door het derde lid van de nieuwe § 5, nadat de draagwijdte van die bepaling zal zijn verduidelijkt en beperkt zoals hiervoor reeds werd gesuggereerd.

In het laatste lid van artikel 1 van het ontwerp wordt aan de Koning opgedragen de « nadere regels (te bepalen) betreffende de uitvoering van de verplichtingen nopens de saneringsplannen, zo onder meer de wijze waarop deze moeten worden opgesteld en ingediend, alsmede de wijze van toezicht op de uitvoering van dat plan ».

Blijkbaar wordt hierbij aan de Koning opgedragen regels te bepalen, enerzijds, met betrekking tot de wijze waarop de saneringsplannen moeten worden opgesteld en ingediend en anderzijds met betrekking tot de wijze waarop het toezicht op de uitvoering van het plan dient te geschieden.

Gelet op het niet normatief karakter van de door de tekst gebruikte woorden « zo ondermeer », zou de tekst beter als volgt gelezen worden :

« De Koning bepaalt de nadere regels betreffende de wijze waarop de saneringsplannen moeten worden opgesteld ... (verder zoals tekst) ».

De uiterste datum die door de wet van 2 februari 1982 gesteld wordt voor het nemen van koninklijke besluiten op grond van die wet betekent niet dat die besluiten niet op een latere datum in werking mogen treden. Het is hier aangewezen de inwerking-treding te bepalen op 1 januari 1983.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

G. Baeteman, kamervoorzitter;  
J. Nimmegeers; J. Borret, staatsraden;  
Mevr. S. Van Aelst, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J. Nimmegeers.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. De Coene, auditeur.

De griffier,  
S. Van Aelst.

De voorzitter,  
G. Baeteman.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 162 modifiant l'article 13 de la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 accordant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment l'article 1er, 5°;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et sur l'avis de Nos Ministres qui ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1er.** L'article 13 de la loi du 23 décembre 1963 sur les hôpitaux, modifiée par les lois du 28 décembre 1973, 5 janvier 1976, 24 décembre 1976 et 22 décembre 1977, est complété par un paragraphe 5 rédigé comme suit :

« § 5. 1° Le Roi peut imposer l'obligation de Lui soumettre pour approbation un plan d'assainissement, aux hôpitaux qui dépendent respectivement d'un centre public d'aide sociale, d'une association visée à l'article 118 de la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux centres publics d'aide sociale ou d'une association intercommunale comprenant un ou plusieurs centres publics d'aide sociale ou communes, qui présentent un déficit dans leurs comptes de gestion.

Ce plan doit permettre de diminuer annuellement le déficit, afin de le réduire, pour la fin de 1985, de 50 pour-cent au moins par rapport au déficit moyen des exercices 1979, 1980 et 1981 et de l'apurer entièrement le 31 décembre 1988 au plus tard.

Si ce plan n'est pas introduit dans les délais fixés par le Roi ou si le plan introduit n'est pas susceptible d'être approuvé parce qu'il ne suffit pas pour apurer le déficit, le Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions peut désigner un ou plusieurs commissaires chargés d'élaborer, à l'intention des organes de gestion, un plan d'assainissement. Si, sur base de ce plan, les organes de gestion approuvent un plan d'assainissement, ce plan est soumis au Roi pour approbation. Si le plan élaboré par les commissaires n'est pas accepté, le Roi peut Lui-même fixer un plan et en imposer l'exécution aux organes de gestion.

2° Dans le cadre du plan approuvé ou imposé par le Roi et dans le délai de l'exécution du plan, les organes de gestion de l'hôpital peuvent :

a) appliquer au personnel de l'hôpital, y compris à celui exerçant des fonctions inhérentes aux activités spécifiques de l'établissement, les conditions de travail, le statut pécuniaire et les échelles de traitement du personnel des ministères;

b) modifier les conditions financières prévues dans les conventions passées avec des personnes dont l'activité à l'hôpital n'est pas financée par le prix de journée d'entretien, mais est rémunérée sur base d'honoraires.

Les mesures d'assainissement prévues dans le plan élaboré par les commissaires ou dans le plan imposé par le Roi ne peuvent aller au-delà des mesures que les organes de gestion eux-mêmes peuvent prendre en application du présent paragraphe.

3° Le Roi détermine le mode de rédaction, d'introduction et d'exécution des plans d'assainissement ainsi que les modalités du contrôle de leur exécution. »

Art. 2. Cet arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983.

Art. 3. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 162 tot wijziging van artikel 13 van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op artikel 1, 5°;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In artikel 13 van de wet van 23 december 1963 op de ziekenhuizen, gewijzigd bij de wetten van 28 december 1973, 5 januari 1976, 24 december 1976 en 22 december 1977, wordt een paragraaf 5 toegevoegd, luidend als volgt :

« § 5. 1° De Koning kan aan de ziekenhuizen die afhangen respectievelijk van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, van een vereniging bedoeld in artikel 118 van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, of van een intercommunale vereniging bevattende één of meerdere openbare centra voor maatschappelijk welzijn of gemeenten, die een tekort in hun beheersrekeningen vertonen, de verplichting opleggen een saneringsplan aan Zijn goedkeuring voor te leggen.

Dit plan moet toelaten het tekort jaarlijks te verminderen, derwijze dat het tekort tegen het einde van het dienstjaar 1985 met minstens 50 procent is verminderd ten aanzien van het gemiddelde tekort van de dienstjaren 1979, 1980 en 1981, en uiterlijk tegen 31 december 1988 volledig is uitgeschakeld.

Indien dit plan niet binnen de door de Koning gestelde tijds-limiet is ingediend of indien het ingediende plan niet voor goedkeuring in aanmerking komt omdat het ontoereikend is om het tekort uit te schakelen, kan de Minister die de Volksgezondheid onder zijn bevoegdheid heeft één of meerdere commissarissen aanduiden die er mee belast zijn ten behoeve van de beheersorganen een saneringsplan op te stellen. Indien de beheersorganen op basis hiervan een saneringsplan aannemen wordt dit ter goedkeuring aan de Koning voorgelegd. Bij niet aanvaarding van het door de commissarissen uitgewerkt plan kan de Koning zelf een plan opstellen en aan de bevoegde beheersorganen van het ziekenhuis ter uitvoering opleggen.

2° In het kader van het door de Koning goedgekeurde of opgelegde saneringsplan en binnen de termijn voor de uitvoering ervan kunnen de beheersorganen van het ziekenhuis :

a) op de personeelsleden van het ziekenhuis, met inbegrip van deze die functies uitoefenen die inherent zijn aan de bijzondere werkzaamheden van de inrichting, de arbeidsvoorwaarden, de bezoldigingsregeling en de weddeschalen van het personeel der ministeries toepassen;

b) de financiële voorwaarden wijzigen die voorzien zijn in de overeenkomsten aangegaan met personen wier activiteit in het ziekenhuis niet via de verpleegdagprijs wordt gefinancierd, maar op basis van honoraria wordt vergoed.

De saneringsmaatregelen die voorzien worden in het door de commissarissen uitgewerkte plan of in het door de Koning opgelegde plan mogen niet verder reiken dan de maatregelen die de beheersorganen zelf bij toepassing van deze paragraaf mogen nemen.

3° De Koning bepaalt de nadere regels betreffende de wijze waarop het saneringsplan wordt opgesteld, ingediend en uitgevoerd, evenals de wijze van toezicht op de uitvoering van het plan ».

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983.

Art. 3. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE